

# LA MENACE FANTÔME

LE 5 FÉVRIER 2010 REMIB

Âme. Âme du communautaire. Âme du participatif. Âme, tu disparaissais. [...] Les community manager, ça n'existe pas. Soyons humbles s'il vous plait. N'imaginons surtout pas des plans de com de lancement de produit avec un mec dédié à ce lancement qui remuera les bras dans tous les sens pour attirer l'attention. Ça, c'est animateur de supermarché. Alors oui, si le community manager doit être un animateur de supermarché virtuel, de e-commerce, dans ce cas pourquoi pas.

Âme. Âme du communautaire. Âme du participatif. Âme, tu disparaissais.

Je ne sais plus par quel bout commencer.

Il fut une époque, où, pour la première fois, j'installais ICQ. Là, par miracle, en entrant le nom de ma ville, j'avais une liste de personnes, et j'osais, suivant des critères bien personnels, les interpeller.

Il fut une époque où, pour la première fois, j'installais mIRC. Là, par miracle, en listant les salons de discussion hébergés par le serveur, j'en trouvais un qui, forcément, m'intéressait.

Il fut une époque où, pour la première fois, j'installais un jeu multijoueur. Là, presque par miracle, après "un peu" de temps consacré à la configuration, je partageais un moment de divertissement avec un ami, ou un inconnu.

Il fut une époque où, pour concentrer tous ces amis que je croisais finalement partout au même endroit, on installait un phpBB sur un coin d'hébergement multimanía (mygale ?).

Il fut une époque où, l'arrivée de gandi sur le marché de la vente de nom de domaine fut une révolution.

Et puis tout le monde parla de "stratégie internet", les plus grand mirent les pieds dans ce nouveau monde qu'ils ne connaissaient pas, faisant confiance à des personnes ou entreprises qui disaient s'y connaître, avoir fait des études de marché, et que oui, commercialement parlant, pour faire du business, internet, c'est l'avenir. Et ils avaient raison, internet, c'était l'avenir. **Mais demain, c'est loin.**

Rideau. Explosion de la bulle. RAZ de la crédibilité du support, on recommence mais...

Cette fois ce sont les gens qui ont grandi avec le net qui sont aux commandes, ils se lancent sur des concepts auxquels ils croient, puisque c'est ce qu'ils veulent, eux, mais qu'ils ne trouvent pas. Et ce n'est pas un hasard si le web devient "social". Il révèle juste sa vraie nature. Les blogs font leur apparition, et servent déjà de tremplin alternatif aux sites innovants (qui a dit LaFraise) qui ont bien compris qu'ils peuvent se passer des régies publicitaires.

Je ne suis pas historien du net, juste contemporain, et quand même un peu acteur, à mon échelle. Je vais m'arrêter là dans cette mise en situation de peur de dire un peu plus n'importe quoi. Je vais me réorienter vers le fond du post, le sujet qui fait que vous venez de vous taper 384 mots.

Ca tombe bien que j'en arrive à parler de LaFraise, ça va être mon exemple d'illustration.

Ayant évolué en même temps que les outils, aujourd'hui, je suis moins sur mIRC que sur twitter et Facebook. Et je dois avouer que ces derniers mois, j'ai un peu peur. Je me sens comme un **navi** qui voit débarquer tout un tas de **Jack Sully** sur sa planète oueb 2.0. Ils utilisent "nos" outils, apprivoisent "notre" langage, et finissent par calquer nos usages. Ok, le parallèle avec **AVATAR** est en partie une chasse au référencement, mais au final assez parlant. Ils, ce sont les nouveaux chercheurs d'or. Oh, ils peuvent être passionnés par le web, et foncièrement honnêtes dans leur démarche, mais ce qu'ils veulent, c'est transformer notre âme, et finalement même, la détruire. Tels des apprentis sorciers, ils courent à la catastrophe.

Revenons à notre Fraise. Plus qu'un site de vente de t-shirt, le site est devenu en 3 ans un véritable modèle de communauté virtuelle. Avec ses fans, ses mécontents cycliques, et surtout, surtout, son élément fédérateur Patrice Cassard. Mais il n'avait rien demandé à personne. IL n'était pas son concept. Il s'est juste retrouvé là, à animer le site, son idée avait une âme. Je ne pense pas que Patrice Cassard se soit une seule seconde proclamé community manager de quoi que ce soit.

Ensuite ? Ensuite il revend son site, et le nouveau propriétaire recrute lui, des community manager. Oh oui, le site fonctionne toujours, mais la clientèle est elle restée la même ?

Ca y est, j'ai cité le gros mot du moment. Community Manager.

Et oui, le mot existe, et puisque le mot existe, le métier doit aussi exister, non ? C'est évident. Mais si, il a sa **définition sur wikipedia**.

“Le **community manager** a pour mission d'animer les échanges entre internautes utilisant un service web commun et de faire respecter les règles de bonne conduite au sein de la communauté.”

Le métier de community manager serait donc une nouvelle appellation pour “modérateur”. Pourquoi pas. Allons plus loin.

Et c'est là que j'ai peur. Quand ça va plus loin. Il y a même une partie de la définition dédiée à la formation, et quand je vois école de commerce, cette fois, ça me file des boutons. Et, cerise sur le gâteau, il y a même une fiche de poste APEC. Ce sont les recruteurs qui vont être contents.

Je me perds dans les dédales d'une chose que je n'arrive pas à expliquer, à exprimer. Je dois absolument faire simple, au risque d'ennuyer la seule personne qui est arrivée à me lire jusqu'ici. Il faut que j'arrête de poster sur des sujets qui touchent mon affect.

NON on ne se proclame pas community manager.  
NON on ne se forme pas au métier de community manager  
NON on ne devient pas community manager

Les community manager, ça n'existe pas. Soyons humbles s'il vous plaît. N'imaginons surtout pas des plans de com de lancement de produit avec un mec dédié à ce lancement qui remuera les bras dans tous les sens pour attirer l'attention. Ça, c'est animateur de supermarché. Alors oui, si le community manager doit être un animateur de supermarché virtuel, de e-commerce, dans ce cas pourquoi pas.

Si la notion de community manager doit disparaître, c'est au profit de l'appropriation des outils d'aujourd'hui et demain par les entrepreneurs eux même. Qui mieux que la personne impliquée dans un projet peut en parler, doit en parler ? Qui mieux que cette personne peut fédérer autour de son projet, recevoir des encouragements et répondre aux questions ?

Si un tiers doit intervenir, ce n'est pas pour s'approprier les actions et faire le travail d'un responsable de com, mais pour former, accompagner, crédibiliser les outils et le net.

Car comme dirait l'autre, il y a dans ce pays, une fracture. Une fracture ouverte entre les entrepreneurs locaux et les prestataires TIC.

Je ne participerais pas à l'élargissement de cette brèche, mais si vous voulez construire un pont, vous pouvez compter sur moi.

Et vous, tous les Jack Sully, je vous fait confiance pour admettre que le seul moyen de me donner un peu raison, c'est d'admettre que vous avez un petit peu tort.

—

> **Article initialement publié sur le blog de RémiB**